

Piloter l'orientation à l'échelle de l'établissement et du territoire Séminaire de contact du 15 au 17 mai 2023

Quelle place et quel rôle pour les étudiants dans l'information des lycéens ? Éléments de réflexion à partir d'un dispositif d'étudiants ambassadeurs

Romain Mathieu,
sous-directeur du service universitaire d'orientation
et d'insertion professionnel (SOIP)
pôles "appui aux missions" et "liaison secondaire-supérieur"
chargé de projet Ailes
ingénieur de recherche – docteur en science politique
université de Lorraine
romain.mathieu@univ-lorraine.fr

Introduction

Les phénomènes d'autocensure des lycéens éloignés géographiquement, socialement et culturellement de l'enseignement supérieur quant aux poursuites d'études dans l'enseignement supérieur ont été mis en exergue. Pour les accompagner, le pair-à-pair semble avoir des effets positifs.

Le pair-à-pair attire indéniablement les lycéens. Comment l'expliquer ? Certaines hypothèses peuvent être avancées : le témoignage de jeunes étudiants constitue, pour les lycéens, une source d'information concrète et réelle sur leur vie future. Cette information est alors perçue comme complémentaire de l'information transmise par les professionnels de l'orientation. Ce type d'action permet alors aux élèves d'accéder à des informations qu'ils ne peuvent trouver qu'auprès d'acteurs témoignant de leur vie quotidienne d'étudiants. L'information transmise permet aux élèves de mieux se projeter dans leur vie future, de rendre plus concrets les choix qu'ils sont amenés à faire, mais aussi de les dédramatiser.

Ailes

Le projet Ailes est un projet financé par l'État et opéré par la Caisse des Dépôts dans le cadre du PIA3. D'une durée de dix ans, il associe trois universités du Grand Est (université de Reims Champagne Ardennes, université de Lorraine, université de Technologie de Troyes) et deux académies (Nancy-Metz, Reims). Il vise à lutter contre l'autocensure des lycéens dans leurs choix d'orientation. Ce faisant, il participe de la construction du continuum bac-3/bac+3. Une de ses spécificités tient à ce qu'il se développe sur deux académies présentant des caractéristiques suffisamment proches pour construire un projet commun, tout en étant suffisamment distinctes pour nécessiter des adaptations territoriales.

Dans le cadre du deuxième programme, trois actions ont été développées pour remettre sur le métier les vecteurs d'information aux lycéens et à leurs familles. Cette communication porte plus spécifiquement sur l'interaction étudiants-lycéens avec les étudiants-ambassadeurs de l'université de Lorraine.

Les étudiants-ambassadeurs

Le programme a débuté en janvier 2020. L'effectif a été renforcé en 2021. L'équipe ambassadeurs compte une trentaine d'étudiants, essentiellement en L2-L3. À l'issue de la première année, le dispositif comptait quinze lycées partenaires pour un total de 1 738 lycéens rencontrés. Le programme s'est fortement développé, tant au niveau des partenariats (26 lycées partenaires en 2021-2022, 34 en 2022-2023) que des lycéens rencontrés (2 553 en 2021-2022, plus de 3 000 en 2022-2023 et une estimation autour des 5 000 lycéens d'ici à la fin de l'année 2022-2023). Le taux de satisfaction des bénéficiaires est de 98,4 %.

Les étudiants-ambassadeurs interviennent pour présenter le métier et la vie étudiante afin de rassurer les lycéens sur leur future vie d'étudiant. Ils prennent en charge, pendant une heure, un groupe de dix à douze élèves, pour un échange autour des questions des élèves et du témoignage de l'étudiant, sans présentation descendante ni intervention d'un professionnel de l'orientation. Le programme a débuté avec un format unique, désormais proposé aux élèves de terminale générale. Nous développons désormais un parcours adapté pour les élèves de première et terminale (et prochainement les secondes) générale et technologique.

Méthode

Cette communication se fonde sur les résultats de l'enquête de satisfaction menée à l'issue de chaque intervention. Cette enquête a donc pour premier objectif l'évaluation du dispositif. Une base de données 2020-2023 a été constituée comportant 6 891 réponses (pour 7 738 bénéficiaires). L'enquête de satisfaction a été enrichie progressivement en fonction des hypothèses que nous souhaitons explorer pour affiner le dispositif.

Les bénéficiaires sont majoritairement des femmes (56 %), inscrits en terminale (81,4 %) en filière générale (77,1 %). Les lycées partenaires sont répartis sur seize des dix-sept bassins d'éducation et de formation de l'académie : onze en Meurthe-et-Moselle, trois dans la Meuse, treize en Moselle et sept dans les Vosges. Les établissements partenaires (tous situés dans l'académie) sont des lycées publics, à l'exception d'un lycée privé. L'action a été développée en priorité en direction des lycées les plus éloignés géographiquement et socialement de l'enseignement supérieur avant l'essaimage.

Quels sont les bénéficiaires les plus satisfaits du dispositif ?

Comme cela a été évoqué plus haut, le taux de satisfaction est extrêmement élevé. Pour l'analyse, il en résulte la nécessité de distinguer les "très satisfaits" des autres, afin d'identifier des variables renforçant la probabilité qu'un bénéficiaire se déclare très satisfait. Chaque variable a été traitée de manière binaire. Les variables testées sont : genre, niveau d'études, type de bac, lieu de vie, préparation de la rencontre, projet, anxiété et engagement.

Plusieurs constats peuvent être faits :

1. les lycéens des établissements situés dans les départements ruraux semblent davantage satisfaits de la rencontre. Cela est confirmé par les autres indicateurs géographiques (appartenance au Sillon lorrain ou présence du lycée dans l'une des deux métropoles lorraines - Metz, Nancy). Plus les lycéens se représentent l'enseignement supérieur éloigné, plus leur probabilité d'être satisfaits de pouvoir échanger avec des étudiants est importante ;
2. les femmes se déclarent bien davantage satisfaites de la rencontre que les hommes ;
3. les lycéens ayant pu, en amont de la rencontre, préparer la rencontre, ont des probabilités bien plus fortes d'être satisfaits ;
4. les lycéens ayant déjà un projet post-bac identifié, engagés dans la construction de leur parcours et anxieux quant aux choix d'orientation se déclarent également plus satisfaits.

Résultats

Regards de lycéens

Entre 2020 et 2022, le questionnaire comportait la question suivante : "Selon vous, quels sont les apports de cette rencontre ?". Le corpus issu de la question ouverte a fait l'objet d'un traitement via SPAD. La lemmatisation a permis d'identifier 510 mots-racines. Les premiers éléments d'analyse reposent sur le traitement des mots-racines présentant une occurrence égale ou supérieure à 10 (N=122). Cela a permis d'identifier deux éléments transversaux et cinq groupes thématiques.

Les éléments transversaux :

1. **une rencontre qui accroît le niveau d'information des bénéficiaires** (88,3 %). Cette information est souvent qualifiée : "claire", "concrète", "supplémentaires", "nouvelles", "complémentaires", "utiles", "importante", "pertinente", etc.
2. **une forte présence de marqueurs personnels** (38 %), c'est-à-dire de pronoms personnels ou possessifs. Nous avons également intégré comme marqueur de la personne la présence d'un verbe conjugué impliquant la présence implicite d'un pronom personnel. Ces marqueurs signalent un engagement des bénéficiaires dans la rencontre et un besoin des élèves d'une information individualisée.

Cinq groupes thématiques ont été identifiés :

1. **de l'information sur la vie étudiante** (45,7 %) : "vie étudiante" ; "logement" ; "bourse" ; "CROUS" ; "budget" ; "campus" ; "gérer" ; "sport" ; "restauration" ; "association" ; "sports" ; "ville", etc.
2. **de l'information sur l'université et les études** (24 %). Ce groupe rassemble des préoccupations tournant autour des "formations", des "études", des "cours", de "l'organisation", du "fonctionnement", de la "charge" de travail, de la "notation", etc.
3. **une rencontre rassurante** (17,8 %). Si l'information transmise est perçue positivement, ce n'est pas seulement pour son contenu mais également pour ses effets : "des connaissances, moins de stress" ; "Je trouve que d'échanger avec des étudiants est rassurant car cela nous permet de comprendre et de réaliser ce qu'est réellement la vie étudiante" ; etc.
4. **une rencontre qui aide à se projeter** (16,6 %) : "Cette rencontre a confirmé et a précisé mes connaissances sur la vie étudiante. Je suis stressée mais j'ai une meilleure vision de ce qui m'attend" ; "Avoir des informations pour mieux préparer ma vie quand j'aurai mon bac" ; "Cela m'a permis d'avoir plus d'informations et de pouvoir m'imaginer ma vie future", etc.
5. **la rencontre étudiants-lycéens** (11,9 %). Le statut de l'intervenant est perçu positivement, comme un gage de sincérité et d'authenticité : "Cette rencontre m'a permis d'être plus rassurée sur certains points de la vie étudiante surtout parce que la personne peut évoquer sa propre expérience" ; "Un bon témoignage au niveau de la vie étudiante sans filtre" ; "Cela m'a permis d'avoir plus d'informations sur la vie étudiante, venant d'une personne qui le vit actuellement et non d'internet ou autre", etc.

À partir de 2023, un test de positionnement a été introduit ; il permet de vérifier la validité des variables repérées dans l'analyse lexicale. Cinq affirmations visant à qualifier l'information et ses effets ont été testées.

Plus de 80 % des bénéficiaires s'estiment très nettement "mieux informés" ; plus de 70 % déclarent que la rencontre leur a permis d'obtenir des informations qu'ils n'auraient pas eues ailleurs. Ces résultats confirment et complètent les résultats obtenus précédemment : au-delà de l'information reçue, c'est bien le sentiment d'avoir davantage d'informations, que celles-ci soient situées, concrètes, différentes et perçues comme authentiques qui intéresse les bénéficiaires.

Il n'est pas possible de valider (ni d'invalider) l'hypothèse selon laquelle la proximité générationnelle faciliterait la prise de parole des lycéens et l'expression de craintes et d'interrogations perçues comme illégitimes dans le cadre d'un échange avec des adultes ou des professionnels.

Enfin, les variables "rassurer" et "se projeter" confirment l'analyse lexicale. 70,5 % des bénéficiaires considèrent que la rencontre avec des étudiants leur a permis de se projeter davantage dans leur future vie d'étudiants ; ils sont également 67,3 % à s'estimer plus rassurés à l'issue de cette rencontre. L'hypothèse selon laquelle les échanges lycéens-étudiants constituent non seulement un vecteur d'information, mais également un moyen efficace de dédramatiser la transition, de rassurer les lycéens et de les aider à se projeter dans le post-bac est ainsi confirmée.

Mots-clés : transition secondaire-supérieur ; pair-à-pair ; échanges ; dédramatiser ; Ailes.

Bibliographie

Bonnefoy, L. (2020). *Devenir étudiant : étude des dynamiques vocationnelles et représentationnelles au cours de la transition lycée-université* [Thèse de doctorat, Université Paris Nanterre]. Theses.fr.

https://bdr.parisnanterre.fr/theses/internet/2020/2020PA100121/2020PA100121_emb.pdf

Bonnefoy, L., & Olry-Louis, I. (2022). *Devenir étudiant : attentes et craintes face à l'entrée à l'université* [communication orale], Continuum SCO-SUP. Le pilotage du Bac-3 / Bac +3, IH2EF, Poitiers, France.

Cour des comptes (2020). *Un premier bilan de l'accès à l'enseignement supérieur dans le cadre de la loi Orientation et Réussite des Étudiants*. Cour des comptes,

<https://www.ccomptes.fr/system/files/2020-03/20200227-rapport-premier-bilan-loi-ORE-3.pdf>

Duru-Bellat, M. (2018). Choix scolaires : une « orientation heureuse » est-elle possible ?, *The Conversation France*. <https://hal-sciencespo.archives-ouvertes.fr/hal-03392817>

Dutercq, Y., Michaut, C., Troger, V. (2018). *Politiques et dispositifs d'orientation : un bilan international*, CNESCO. <https://shs.hal.science/halshs-01956329/document>

Mizzi, A. (2022). *La réforme Parcoursup tient-elle ses promesses ?* [Communication orale], Continuum SCO-SUP. Le pilotage du Bac-3 / Bac +3, IH2EF, Poitiers, France.

Mizzi, A. (2021). **Orientation post-bac : l'inévitable stress de Parcoursup ?**, *The Conversation France*, <https://shs.hal.science/halshs-03240485>

Paivendi, S. (2019). *Le défi de la transition entre secondaire et supérieur. Construisons des ponts*, CNESCO, https://www.cnesco.fr/wp-content/uploads/2019/08/190801_Cnesco_Post-baccalaureat_Paivandi.pdf.

Zibanejad-Belin, M. (2019). *Réussir sa première année à l'université : les enjeux de la transition entre secondaire et supérieur* [Thèse de doctorat, Université de Lorraine]. Theses.fr. http://docnum.univ-lorraine.fr/public/DDOC_T_2019_0204_ZIBANEJAD_BELIN.pdf